

Sisco : avaient-ils peur de voir les mécréants prendre en levrette l'emburkinée ?

écrit par Christine Tasin | 18 août 2016

Nicolas Bessone, procureur de la République de Bastia, a détaillé en conférence de presse, mercredi soir, les "faits constants" de l'altercation:

"A l'origine des incidents se trouvent les membres de la famille maghrébine, qui ont voulu, dans une logique de caïd, s'approprier la plage (...). Ils ont multiplié les incidents avec un certain nombre de personnes".

On a le mot de la fin. BFM télé avale de travers, qui voulait nous faire croire à l'agression raciste contre de pauvres musulmans.

Nicolas Bessone, procureur de la République de Bastia, a détaillé en conférence de presse, mercredi soir, les "faits constants" de l'altercation:

"A l'origine des incidents se trouvent les membres de la famille maghrébine, qui ont voulu, dans une logique de caïd, s'approprier la plage (...). Ils ont multiplié les incidents avec un certain nombre de personnes".

On pourrait croire qu'on est loin d'une simple affaire de burkini ou de photo. Pas du tout. Tout se tient. C'est l'islam qui est en question, comme d'habitude, et notamment la conception inégalitaire des êtres, femmes et non musulmans ont un statut à part d'êtres inférieurs, et quand ils l'oublient, musulman par content.

Le musulman amène sa femme voilée à la plage, quelle bonté, quelle grandeur d'âme ! On peut espérer qu'elle le remercie

de cette bonté en lui léchant copieusement les babouches – ou ce qu'il veut- le soir.

Mais cela ne suffit pas.

Il y a, encore et toujours, malgré le sac poubelle, ces salauds de mécréants qui osent porter leurs yeux sur Belphégor. Rêvent-ils du string qu'elle porte peut-être ? Rêvent-ils de retrousser la burka ou de faire descendre le burkini pour la prendre en levrette ?

INSUPPORTABLE !

Alors le mâle musulman devient fou. C'est vrai, quoi, le Coran qu'il répète mécaniquement depuis sa plus tendre enfance lui répète que le musulman est la race supérieure et que les non musulmans doivent ou payer (en s'humiliant) ou mourir. Et un non musulman qui ne paie pas mais qui, en plus, se rince l'oeil avec un burkini islamiquement correct, il y a de quoi avoir envie de sortir le harpon et la machette...

La suite, vous la connaissez, elle est résumée ci-dessous pour ceux qui n'ont pas suivi :

Rixe à Sisco: cinq personnes jugées en comparution immédiate jeudi

Les investigations se poursuivent après la bagarre qui a éclaté samedi à Sisco, en Haute-Corse, et qui a fait cinq blessés. Cinq personnes ont été entendues ce mercredi et seront jugées en comparution immédiate jeudi. Deux d'entre elles ont été remises en liberté dans la soirée.

Cinq personnes ont été entendues ce mercredi dans le cadre de l'enquête sur [la bagarre qui a eu lieu ce week-end à Sisco](#), en Haute-Corse, a indiqué une source proche de l'enquête. Elles seront jugées en comparution immédiate dès jeudi. La garde à vue de deux d'entre elles a été levée mercredi soir.

Samedi, une altercation a eu lieu entre des habitants de l'île et trois familles d'origine maghrébine, au cours de laquelle cinq personnes ont été blessées. L'élément déclencheur de cette rixe reste flou, d'autant que les versions des uns et des autres diffèrent totalement.

« Une logique de caïd »

Parmi les cinq gardés à vue se trouvaient trois individus appartenant à la

communauté maghrébine, qui sont des frères âgés d'une trentaine d'années, et deux villageois corses, originaires de Sisco, a précisé une source judiciaire. Tous ont été placés en garde à vue pour violence en réunion. Ces cinq personnes seront jugées en comparution immédiate jeudi, et les deux habitants de Sisco ont été remis en liberté dans la soirée.

Nicolas Bessone, procureur de la République de Bastia, a détaillé en conférence de presse, mercredi soir, les « faits constants » de l'altercation:

« A l'origine des incidents se trouvent les membres de la famille maghrébine, qui ont voulu, dans une logique de caïd, s'approprier la plage (...). Ils ont multiplié les incidents avec un certain nombre de personnes ».

Parmi ces personnes se trouvaient « un groupe de jeunes gens de Sisco, qui ont l'habitude de venir fréquenter cette plage ». L'incident a provoqué une altercation, « à partir de là les faits ne sont plus constants ». Les gardes à vue devraient permettre de « déterminer les faits », précise le procureur.

Deux versions contradictoires

Tout serait parti d'un simple cliché. Pour les uns, il s'agit de simples photos de vacances, pour les autres, des images d'une ou plusieurs femmes voilées qui se baignaient. D'un côté, les jeunes corses assurent avoir été pris à partie et roué de coups par les hommes des trois familles se sentant insultés par les photos prises de leur femme.

De l'autre, un participant à la bagarre, [un Corse d'origine maghrébine, témoigne pour BFMTV d'une agression raciste](#). Selon lui, les trois familles faisaient un pique-nique quand ils se seraient fait insulter par les jeunes villageois de l'île à cause de la présence d'une femme voilée. Ils auraient notamment « mis des coups de batte sur la tête » de son frère et auraient « poussé (sa) femme enceinte » par terre.

<http://www.bfmtv.com/societe/rixe-a-sisco-deux-personnes-en-garde-a-vue-1026866.html>